

LES LITURGIES DE L'ÉGLISE UNIE DU CANADA VS SACROSANCTUM CONCILIUM DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE

Olivier Bauer

Dernière version « auteur » de lu chapitre :

Bauer, O. (2018). Sacrosanctum Concilium à l'épreuve des liturgies de l'Église Unie du Canada. In Â. Cardita (Ed.), *Désirs de réforme. Relectures de la Constitution conciliaire sur la liturgie* (pp. 135–156). Montréal : Presses de l'Université de Montréal.

1. Introduction

Cet article nous a été inspiré par la lecture de la Constitution sur la Sainte Liturgie¹, promulguée par le pape Paul VI en 1963 lors du concile Vatican II et plus particulièrement par son article 22.

« Le droit de régler l'organisation de la liturgie dépend uniquement de l'autorité de l'Église ; il appartient au Siège apostolique et, selon les règles du droit, à l'évêque. En vertu du pouvoir donné par le droit, l'organisation de la liturgie appartient aussi, dans les limites fixées, aux diverses assemblées d'évêques légitimement constituées, compétentes sur un territoire donné. C'est pourquoi absolument personne d'autre, même prêtre, ne peut, de son propre chef, ajouter, enlever ou changer quoi que ce soit dans la liturgie. »

Cette concentration du pouvoir liturgique sur le Siège apostolique « uniquement » et, « dans les limites fixées » aux assemblées d'évêques « légitimement constituées », au détriment de tous, « même prêtre », nous a fait prendre conscience que les Églises protestantes font, de manière générale, le choix exactement contraire et laissent chaque officiant·e libre et responsable de ses choix liturgiques. Nous avons alors voulu porter notre attention sur les ressources liturgiques francophones de l'Église Unie du

¹ Nous tenons à remercier Ângelo Cardita, professeur à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval (Québec). En nous invitant à présenter une conférence dans le cadre de la Chaire de leadership en théologie sacramentaire et liturgie en décembre 2014, il nous a donné l'occasion de lire la Constitution sur la Sainte Liturgie de l'Église catholique romaine et surtout le désir d'étudier les ressources liturgiques francophones de l'Église Unie du Canada.

Canada², pour découvrir quelles sont les stratégies de ritualisation³ qu'elles révèlent ou qu'elles cachent. Ce qui nous permettra, en conclusion, de revenir à la Constitution sur la Sainte Liturgie pour en faire apparaître, par contraste, quelques caractéristiques typiques et, pensons-nous, typiquement catholiques romaines.

Avant de commencer, précisons encore que nous écrivons cet article à partir de notre point de vue de théologien protestant qui a consacré sa thèse de doctorat aux rites protestants et qui célèbre parfois des cultes dans l'Église Unie du Canada.

2. Inventaire des ressources liturgiques francophones de l'Église Unie du Canada

L'Église Unie du Canada ne dispose pas de liturgie francophone complète. Elle propose les ressources suivantes :

- Une clef USB intitulée « Ministères en français », réservée aux officiant·e·s de l'Église Unie du Canada⁴. Elle contient dix ressources liturgiques diverses (en format « .doc » et « .pdf ») : une liturgie de baptême, une liturgie pour « les sacrements », une « prière avant le repas », un « choix de texte biblique » pour un « couple en devenir », un « aperçu du langage non discriminatoire dans

² L'Église Unie du Canada a été créée en 1925 par la fusion de trois Églises protestantes : méthodiste, congrégationaliste et « 70 % » des presbytériens. « *The United Church is Canada's largest Protestant denomination, with over 2 million Canadians who, when asked by Statistics Canada in 2011, identified their religion as United Church.* » <http://www.united-church.ca/history/overview/brief>. Organisée selon le modèle presbytéro-synodal, elle compte 3075 Églises (ou paroisses), treize synodes régionaux, un conseil général ; elle est gérée par un comité exécutif. Ce sont les « Ministères francophones et bilingues des consistoires de l'Église Unie du Canada » (abrégé MiF) qui sont responsables des ressources francophones.

³ Les « stratégies de ritualisation » sont les choix que fait une institution quand elle décide de ritualiser certains événements et de les ritualiser d'une certaine manière. Ces stratégies de ritualisation concernent surtout la gestion du temps, des lieux, des acteurs et des actrices, des objets et des modes de communication. Pour plus de détail sur cette approche des rites, nous nous permettons de renvoyer à notre thèse de doctorat : Bauer, O. (2003). *Les rites protestants en Polynésie française. Quand faire c'est dire*. Paris : L'Harmattan ; et à un article en libre accès : Bauer O. (2003). « Rite et théologie protestante : La cène dans l'Église évangélique de Polynésie française ». *Laval Théologique et Philosophique* 59/1, février 2003 : 3-20, disponible en libre accès sur Papyrus le dépôt institutionnel de l'Université de Montréal : <http://hdl.handle.net/1866/720>. Nous utiliserons ces cinq catégories pour répartir les stratégies de ritualisation que nous aurons fait identifier dans les ressources liturgiques francophones que l'Église Unie du Canada propose en libre accès.

⁴ Une telle clef USB m'a été donnée par Angelika Piché, directrice de la formation en français au Séminaire Uni de Montréal. Je la remercie de son aide.

l'Église Unie du Canada» intitulé « Filles et Fils de Dieu », le livret « Autres textes » de la liturgie de l'Église réformée de France, etc. Elle contient aussi quatre dossiers : « La Parole en actes » qui propose des actualisations de textes du Nouveau Testament ; des « Liturgies » bilingues pour le culte dominical, le baptême, le mariage et les funérailles ; des « Liturgies de Thierry » qui sont les liturgies utilisées par Thierry Delay, ancien pasteur de l'Église Unie Saint-Jean à Montréal ; et « Worship for All Seasons » qui regroupe des traductions en français de liturgies anglophones de l'Église Unie du Canada.

- Quelques textes en français dans le magazine « gathering – resources for worship planners » publié quatre fois par an par « The United Church of Canada. L'Église Unie du Canada »⁵.
- Des ressources liturgiques proposées sur le site Internet de l'Église Unie du Canada, quelques fichiers images (en format « .pdf »), mais surtout des fichiers textes (en format « .rtf »). L'en-tête de la ressource « Carême/Pâques/Pentecôte » indique la raison de l'utilisation d'un tel format : « Vous voudrez sans doute utiliser ces liturgies et prières pour la préparation de vos cultes ou pour la prière et la réflexion à la maison. Nous vous les offrons en format rtf afin de vous permettre les “copier-coller” » <http://www.united-church.ca/fr/planning/seasons/lent>.

2.1. Les stratégies de ritualisation

Nous concluons cet inventaire des ressources liturgiques francophones que l'Église Unie du Canada propose en libre accès en indiquant quelles sont les stratégies de ritualisation qu'il révèle.

2.1.1. Modes de communication

- Proposer des ressources liturgiques francophones.
- Mettre des ressources en ligne et en libre accès pour célébrer des cultes et pour méditer à la maison.

⁵ « gathering » décrit son objectif (« Our Purpose ») en ces termes : « Gathering is a periodical by and for worship planners and leaders. It is a gathering of gifts from the church for the church; gifts that come out of lived experience. Gathering is the pulse of United Church of Canada worship practice and theology. It is grassroots: a variety of voices, a connection with colleagues, a reflection of the changes and evolution in worship, and an opportunity for sharing wisdom and teaching about worship practice. » Gathering 2013 1. Ses dates de parution ne sont pas indiquées selon les mois, mais selon les saisons liturgiques : « Lent/Easter, Pentecost 1, Pentecost 2, and Advent/Christmas/Epiphany ». Gathering – resources for worship planners Pentecost 2 2013 (Year C) : p. 2.

- Proposer quelques textes francophones dans le magazine liturgique de l'Église Unie du Canada, un magazine très largement anglophone⁶.

2.1.2. Acteurs, actrices

- Proposer des ressources liturgiques modulables avec lesquelles les officiant·e·s peuvent bâtir leur propre liturgie.
- En faciliter l'utilisation et en permettre l'adaptation en les offrant principalement dans un format texte.

3. Liste des ressources liturgiques proposées sur Internet.

Pour poursuivre notre analyse des stratégies de ritualisation mises en place par l'Église Unie du Canada, nous avons choisi de limiter notre corpus d'études et de ne retenir que les seules ressources disponibles en libre accès. Sur son site Internet, l'Église Unie du Canada a regroupé les ressources liturgiques sous deux rubriques. Dans chaque rubrique, les liturgies portent un titre et sont classées par ordre alphabétique⁷.

La première rubrique concerne les « Saisons liturgiques et dimanches particuliers » <http://www.united-church.ca/fr/planning/seasons>. Elle réunit des liturgies pour trois « saisons liturgiques » (je les réorganise dans l'ordre du calendrier liturgique) : « L'Avent/Noël/L'Épiphanie », la « Semaine de prière pour l'unité chrétienne », « Carême/Pâques/Pentecôte » et pour quatre « dimanches particuliers » (je les réorganise dans l'ordre du calendrier civil) : « La Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale » (à célébrer le « dimanche le plus rapproché » du 21 mars), la « Journée de la Terre » (à célébrer le 22 avril), la « Journée canadienne du multiculturalisme » (à célébrer le « dimanche le plus rapproché » du 27 juin) et « Le dimanche du Souvenir » (à célébrer le « dimanche le plus rapproché » du 11 novembre).

La seconde rubrique propose des « Liturgies par thèmes » <http://www.united-church.ca/fr/planning/theme#israel>. Il y en a huit, classées par ordre alphabétique et intitulées respectivement : « Israël/Palestine », « Le fonds Mission et Service », « Les Droits humains », « Lutte

⁶ À notre avis, ces textes servent surtout à rappeler aux paroisses, aux célébrant-e-s et aux théologien-ne-s anglophones l'existence d'une réalité francophone dans l'Église Unie du Canada.

⁷ Nous avons placé en annexe la liste exhaustive des ressources liturgiques francophones disponibles sur le site Internet de l'Église Unie du Canada.

contre le SIDA », « Nelson Mandela », « Paix », « Urgence »⁸ et « Vaincre la violence ». Dans cette rubrique, la plupart des ressources contiennent une prière, une réflexion ou un appel à faire un don, des documents tenant sur une seule page. Seul « Le fonds Mission et Service » propose un culte complet intitulé « Célébrer le grand œuvre de Dieu ».

3.1. Les stratégies de ritualisation

Nous concluons cette liste des ressources liturgiques francophones que l'Église Unie du Canada propose en libre accès en indiquant quelles sont les stratégies de ritualisation qu'elle révèle.

3.1.1. Gestion du temps

- Augmenter l'importance de certains événements en proposant des liturgies communes à toute l'Église Unie du Canada (anglophone et francophone) pour les célébrer.
- Mettre l'accent sur trois périodes importantes pour l'ensemble du christianisme : les deux temps fondamentaux de l'année liturgique, « Avent-Noël-Épiphanie », « Carême-Pâques-Pentecôte » et la « Semaine de prière pour l'unité des chrétiens ».
- Célébrer quatre temps forts civils propres au Canada ou plus universels.
- Souligner l'importance de lutter contre la discrimination, de se soucier de l'environnement et de se souvenir des ancien·ne·s combattant·e·s.
- Rechristianiser ces temps forts en les célébrant le dimanche ; distinguer plus particulièrement la Journée de la Terre en proposant de la célébrer le jour même et non pas au cours d'un culte dominical.

3.1.2. Modes de communication

- Exprimer sa solidarité essentiellement par la prière d'intercession, par un seul appel au don « suite au tremblement de terre en Haïti » et par deux textes de réflexion sur la situation en « Israël/Palestine ».

⁸ La rubrique « Urgence » contient des textes rédigés suite aux séismes en Haïti et au Japon, aux accidents de Lac Mégantic et de L'Isle-Verte au Québec et à la fusillade au Parlement d'Ottawa.

3.1.3. Acteurs, actrices

- Manifester une solidarité avec les « victimes médiatiques », notamment celles du conflit israélo-palestinien, du tremblement de terre en Haïti, du tsunami au Japon, de l'incendie de la ville de Lac-Mégantic et de la résidence pour personnes âgées de L'Isle-Verte.
- Distinguer Nelson Mandela en lui consacrant une ressource liturgique particulière.

4. Analyse de quelques ressources liturgiques francophones.

Pour mettre en évidence les principales stratégies de ritualisation utilisées par l'Église Unie du Canada, nous allons nous arrêter plus particulièrement sur quelques liturgies qui nous paraissent exemplaires. Pour que notre analyse ait quelque valeur représentative, tout en restant dans les limites d'un article, nous avons choisi d'analyser quatre ressources liturgiques. Deux proviennent de la rubrique « Saisons liturgiques et dimanches particuliers » et deux des « Liturgies par thème ». Nous les lisons comme les lirait un observateur extérieur, en essayant, autant que nous en soyons capables, de ne pas mobiliser nos connaissances de théologien, nos compétences de pasteur et nos expériences de paroissien. Le cas échéant, quand cela nous est apparu nécessaire, nous ajouterons nos propres commentaires en précisant qu'ils sont nos propres déductions.

4.1. « Saisons liturgiques et dimanches particuliers »

Dans cette première rubrique, nous avons retenu une ressource liturgique tirée des « saisons liturgiques », la liturgie de l'Avent. Et une autre ressource, tirée des « dimanches particulier » : les « Ressources liturgiques pour souligner la Journée canadienne du multiculturalisme ».

4.1.1. « L'Avent »

La ressource intitulée « L'Avent » contient 13 pages. Plusieurs indications laissent penser que les textes ont été traduits de l'anglais : la mention des sous-titres originaux « Calls to Worship », « Advent 1 », « Advent 4 », « Opening Prayers », la présence de numéros de pages (de 33 à 39 sans qu'il y ait d'indications des ouvrages auxquels ces numéros renvoient) et les références, très succinctes, mentionnant les noms des auteurs cités (par exemple « [R. Sykes, 1933] », « [T. Melvin, 2002] »⁹). Elle est organisée d'abord par moment liturgique puis par dimanche du calendrier : « Premier dimanche de

⁹ Les citations les plus anciennes datent de 1993.

l'Avent» et «Quatrième dimanche de l'Avent» (rien n'est proposé pour les deuxième et troisième dimanches de l'Avent).

1.1.1.1. Contenu

La ressource liturgique énumère neuf moments liturgiques de ce qui devrait constituer ou faire partie d'un culte dominical, même si cela n'est jamais précisé : « APPELS à L'ADORATION », « PRIÈRES d'ENTRÉE », « PRIÈRES de CONFESSION », « ASSURANCES du PARDON », « PRIÈRE d'ILLUMINATION », « FORMULE D'ÉCHANGE de la PAIX », « PRIÈRES d'OFFRANDE », « ACTION de GRÂCES, INTERCESSIONS, PRIÈRES UNIVERSELLES », « ENVOIS et BÉNÉDICTIONS ».¹⁰

1.1.1.2. Analyse des textes

Les appels à l'adoration diffèrent selon qu'ils sont destinés au premier ou au quatrième dimanche de l'Avent. Ceux du premier dimanche proposent une brève introduction, suivie de quatre « APPELS à L'ADORATION » provenant de quatre sources différentes. L'une d'entre elles intègre un passage biblique (Marc 13, 28-29). Rien n'indique si la personne qui célèbre doit choisir l'un des quatre appels ou si elle doit tous les lire. Notre propre expérience pastorale nous ferait pencher pour des textes à choix. Dans le deuxième appel, deux phrases figurent en gras. Connaissant les usages de l'Église Unie du Canada, nous pensons qu'elles indiquent une lecture antiphonée et qu'elles doivent être lues à voix haute par l'assemblée.

« Ô Dieu, tu es Père et Mère, tu donnes forme à nos vies.

Nous sommes l'argile, tu es le potier.

Au gré des rotations de ton tour de potier, tu nous façones.

Ô Dieu, en ces instants d'adoration, continue à nous façonner en ton peuple, conformément à ton désir.

[T. Melvin, 2002] »

Pour le quatrième dimanche de l'Avent, la ressource propose un seul appel à l'adoration. L'alternance d'écriture fine et grasse nous fait penser qu'ici aussi le texte doit être antiphoné.

Pour les autres moments du culte : « PRIÈRES d'ENTRÉE », « PRIÈRES de CONFESSION », « ASSURANCES du PARDON », « PRIÈRE d'ILLUMINATION », « FORMULE D'ÉCHANGE de

¹⁰ L'écriture tout en majuscules nous empêchant de savoir à quels mots l'Église Unie du Canada mettrait une majuscule, nous avons préféré reproduire la graphie originale.

la PAIX », « PRIÈRES d'OFFRANDE », « ACTION de GRÂCES, INTERCESSIONS, PRIÈRES UNIVERSELLES », « ENVOIS et BÉNÉDICTIONS », la ressource ne distingue plus entre les deux dimanches de l'Avent¹¹, mais propose simplement des textes qui conviennent probablement indifféremment pour l'un ou l'autre dimanche de l'Avent. Pour certains moments du culte, plusieurs textes sont proposés, des textes toujours tirés de sources diverses, des textes entre lesquels la personne qui célèbre doit probablement faire un choix¹², sans que rien ne lui interdise d'en lire plusieurs ou de les lire tous. Pour d'autres moments, la ressource ne propose qu'un texte unique, sans qu'il ne nous ait été possible de trouver une règle à cette façon de faire. Quelques textes alternent des phrases en écritures grasses et fines, laissant encore une fois penser que les textes doivent être lus de manière antiphonée.

La rubrique « ACTION de GRÂCES, INTERCESSIONS, PRIÈRES UNIVERSELLES » est la seule à inclure des didascalies, plutôt sommaires :

- « (Différentes personnes peuvent lire les intercessions ; un moment de silence devait suivre chaque prière.) ».
- « (Cette prière est rédigée pour s'intercaler entre les couplets de l'hymne "Ô viens, Emmanuel". Il n'est donc pas nécessaire de l'imprimer ; en accord avec l'organiste, un court phrasé musical peut introduire chacun des paragraphes.) ».
- « (silence) » à dix reprises et « (*Répons chanté*) » cinq fois.

Cette même rubrique propose une autre particularité, celle de proposer deux espaces blancs :

« Dieu d'amour, l'amour semble absent de tellement d'endroits. Nous te les présentons dans nos prières — l'Afghanistan, le Moyen-Orient, _ _ _ _ ; là où les gens sont torturés et tués, les foyers où les abus et la pauvreté blessent les corps et les cœurs, et tous ces autres endroits que nous nommons dans le silence de nos cœurs _ _ _ _ . Que ton amour y jaillisse et fasse toute la différence. »

Ces espaces blancs doivent permettre de personnaliser la liturgie. Ils remplissent toutefois des fonctions différentes : le premier permet à l'officiant d'ajouter à l'Afghanistan et au Moyen-Orient, d'autres endroits où « l'amour semble absent » ; le second vise à laisser le temps à chacune et chacun de nommer d'autres endroits, « dans le silence de nos cœurs ».

¹¹ Vers la fin du document réapparaît une mention spécifique du « 4^{ème} Dimanche de l'Avent ».

¹² C'est probablement le sens qu'il faut donner au « s » qui termine les mots « prières », « assurances », etc.

4.1.2. « Ressources liturgiques pour souligner la Journée canadienne du multiculturalisme »

L'Église Unie du Canada rappelle à deux reprises (sur son site Internet ainsi qu'en en-tête de cette ressource) l'origine de cette journée :

« En 2002, la gouverneure générale de l'époque, Adrienne Clarkson, décrétait le 27 juin de chaque année "Journée canadienne du multiculturalisme" afin d'y célébrer l'apport des Canadiens et Canadiennes de toutes origines culturelles à la société canadienne. Les propositions liturgiques suivantes peuvent servir le dimanche le plus rapproché du 27 juin — Dimanche du multiculturalisme — ou en une autre occasion. » <http://www.united-church.ca/fr/planning/seasons/cultural>

Pour la célébrer, elle propose une ressource liturgique intitulée « Qui sommes-nous ? », qui contient la liturgie d'un culte complet.

1.1.1.3. La célébration

La ressource liturgique (6 pages) comprend les parties suivantes : « Accueil ou appel à l'adoration » ; « Cantique d'ouverture » (trois cantiques suggérés¹³) ; « Prière d'entrée » ; « Temps des enfants » ; « Cantique pour les enfants » (un cantique suggéré) ; « Propositions de textes bibliques » organisées en quatre parties : « Les Écritures hébraïques » (deux propositions : 1 Rois 19, 1-4, [5-7], 8-15a et Ésaïe 65, 1-9), « Le Psaume responsorial » (deux propositions : « Psaume 22, deuxième partie » et Psaume 42 et 43), « L'Épître » (une proposition : Galates 3, 23) et « L'Évangile » (une proposition : Luc 8, 26-39) ; « Esquisses de prédication » (avec des remarques et des questions portant sur chacun des six textes proposés¹⁴) ; « Cantique après la prédication » (deux suggestions) ; « Prières universelles » (avec deux parties : une « Litanie d'action de grâce » antiphonée et deux suggestions pour un « Cantique de clôture » ; « Envoi » [antiphoné]).

1.1.1.4. Le thème

Lorsqu'elle propose des « Esquisses de prédication », la ressource liturgique précise sa conception de cette « Journée canadienne du multiculturalisme ». Elle se montre critique quant à son nom :

¹³ Ils sont tirés de *Nos Voix Unies*, le recueil de chant de l'Église Unie du Canada.

¹⁴ Par exemple : « **1 Rois 19, 1-4, (5-7), 8-15a** : Lorsque nous croyons être seul, où donc est Dieu ? Nous pouvons rencontrer Dieu de façons inattendues. Comment créons-nous des lieux et des temps propices à vivre une expérience de Dieu dans le silence ? » *Qui sommes-nous ? Ressources liturgiques pour souligner la Journée canadienne du multiculturalisme*

« L'Église Unie a délibérément choisi le terme "interculturel" plutôt que "multiculturel" pour exprimer la vision de notre communauté bien-aimée. Le multiculturalisme peut se réduire à une appréciation pour les mets, le divertissement et les fêtes de différentes cultures qui ne transforment pas grand-chose en nous. L'interculturalisme, quant à lui, est un engagement profond pour le dialogue et le transfert du pouvoir entre les différents groupes culturels, par l'interaction, l'implication et la transformation de tous et toutes, le peuple de Dieu. » <http://www.united-church.ca/fr/planning/seasons/cultural>

Le terme « interculturel » revient lui-même à cinq reprises dans la liturgie. Mais plus largement, cette volonté de « dialogue » et de « transfert de pouvoir » s'exprime dans la conception même de la liturgie. Et ce dès l'accueil, dans les réponses apportées à deux questions fondamentales.

- À la question « Qui sommes-nous au Canada ? », la personne qui célèbre répond, en soulignant notamment l'interculturalisme avec les autochtones et les diverses communautés culturelles :

« Nous sommes les premiers peuples, qui ont marché sur ces terres pendant des millénaires : Inuits, Mohawks, Cris, Haïdas, Micmacs et plus de 600 autres. Nous sommes français, britanniques, noirs et chinois, résidents en ce pays depuis quelques siècles. Nous sommes une multitude provenant des quatre coins du monde de Dieu : du Pakistan, de la Corée, du Ghana, du Chili, et _____ (votre lieu d'origine). » Qui sommes-nous ? Ressources liturgiques pour souligner la Journée canadienne du multiculturalisme

- Et à la question « Où sommes-nous au Canada ? », la personne qui célèbre répond, en soulignant notamment un interculturalisme avec les autres religions et les autochtones :

« Nous sommes dans les rues, dans nos voisinages, dans les lieux de travail, les écoles et les centres communautaires, et dans les temples, les mosquées et les églises, ensemble. Nous sommes ici à _____ (le nom de votre paroisse) ensemble. Nous sommes ici à _____ (le nom autochtone du territoire où vous vous trouvez). » Qui sommes-nous ? Ressources liturgiques pour souligner la Journée canadienne du multiculturalisme

« L'interaction », « l'implication » et « la transformation » s'expriment encore dans le choix d'une histoire coécrite « par Rania la reine de Jordanie » pour le moment des enfants. Il s'exprime encore certainement par l'insistance sur la fonction créatrice de Dieu, dans la « Prière d'entrée », il est invoqué comme « Créateur de diversité et de différence », comme « Créateur du cœur, de l'esprit, et du corps » et comme « Créateur de plénitude », et l'absence complète de mention de Jésus-Christ, excepté le titre de la lecture de l'évangile : « Luc 8, 26-39 : Jésus guérit un Gerasénien »¹⁵.

¹⁵ Cette part congrue de la christologie semble être une caractéristique de l'Église Unie du Canada. Ainsi, elle ne fait que deux mentions de Jésus, comme en marge, dans sa confession de foi : « Nous ne sommes pas seuls, nous vivons dans le monde

4.2. Liturgies par thèmes

Dans cette seconde rubrique, nous avons choisi d'examiner trois ressources liturgiques : « Célébrer le grand œuvre de Dieu », la seule ressource proposant un culte complet et deux prières, tirées de la rubrique « Urgence ».

4.2.1. « Célébrer le grand œuvre de Dieu »

La ressource liturgique que nous avons choisi d'analyser est une ressource qui figure dans la rubrique « Le Fonds Mission et Service ». Ce fonds finance les « activités internationales de secours et de développement » de l'Église Unie du Canada¹⁶.

La ressource se présente sous la forme d'un document « .pdf », qui contient une « Célébration faisant partie d'un programme d'éducation et de promotion d'ensemble du Fonds Mission et Service. Traduction de l'extrait de la revue Mandate août 2010. » http://www.united-church.ca/fr/files/planning/theme/ms_celebrating.pdf. Elle compte trois pages rédigées par « A. Harry Oussoren »¹⁷ et contient l'ensemble d'un culte, hormis la prédication. Les chants y sont indiqués avec précision¹⁸. Elle a certainement été conçue pour qu'une personne qui célèbre puisse l'utiliser sans devoir la modifier profondément ni même la réécrire partiellement.

1.1.1.5. La célébration

Le document commence par des « Notes documentaires » qui expriment notamment le but de la célébration : « célébrer le grand œuvre de Dieu qui créé, qui sauve et qui sauve la création tout entière »

que Dieu a créé. Nous croyons en Dieu qui a créé et qui continue à créer, qui est venu en Jésus, Parole faite chair, pour réconcilier et renouveler, qui travaille en nous et parmi nous par son Esprit. Nous avons confiance en Dieu. Nous sommes appelés à constituer l'Église : pour célébrer la présence de Dieu, pour vivre avec respect dans la création, pour aimer et servir les autres, pour rechercher la justice et résister au mal, pour proclamer Jésus, crucifié et ressuscité, notre juge et notre espérance. Dans la vie, dans la mort, et dans la vie au-delà de la mort, Dieu est avec nous. Nous ne sommes pas seuls. Grâce soient rendues à Dieu. » <http://www.united-church.ca/fr/beliefs/creed>

¹⁶ « Le travail de l'Église Unie du Canada, tant au pays que dans le monde, est financé par le Fonds Mission et Service (M&S). Les membres de l'Église Unie et ses sympathisants-es savent qu'il faut des moyens financiers pour matérialiser leurs convictions. Le Fonds Mission et Service rassemble tous les dons en un fonds unifié permettant une action efficace. » <http://www.united-church.ca/fr/funding/msfund>

¹⁷ La ressource précise « Le pasteur Dr Harry Oussoren a récemment pris sa retraite après avoir desservi quatre paroisses et complété deux mandats au Bureau du Conseil général. Il fréquente Wesley Mimico United Church, à Toronto. » p. 3

¹⁸ Ils sont tirés de *Nos Voix Unies*, le recueil de chant de l'Église Unie du Canada.

(p. 1). La célébration elle-même, ou le culte (les deux termes sont utilisés de manière interchangeable), est divisée en trois parties :

1. « Rassemblons-nous comme communauté du peuple de Dieu » qui comprend une « Invitation à la prière », un « Chant de louange », une « Prière de confession », « Le don de la grâce » et une section « Partager la paix que Dieu nous donne ».
2. « Proclamer et écouter la parole de Dieu » qui inclut la « Participation des enfants », « Les Écritures », un « Chant » et une « Prédication ».
3. « Répondre avec gratitude et compassion » qui intègre un « Chant », l'« Offrande de talents, de musique, et d'argent », un « Chant de service », des « Prières d'action de grâce et d'intercession », un « Chant de clôture », l'« Envoi » et la « Bénédiction ».

Si la ressource est utilisable en l'état, elle contient trois moments qui incontestablement réclament plus de travail préalable et certaines compétences spécifiques.

- Les notes documentaires débutent par cet avertissement : « Cette célébration sera plus riche si l'on prévoit d'autres éléments de programme pour souligner notre travail et notre témoignage communs par l'entremise du Fonds M&S » (p. 1). Sont alors proposés deux types « d'autres éléments de programme », d'une part de « matériel visuel » destiné à « attirer l'attention sur le travail du Fonds M&S », d'autre part « une enveloppe d'offrande spéciale pour le Fonds M&S » « pour les personnes qui assistent au culte ».
- La ressource prévoit un moment de « participation des enfants ». Un encadré décrit assez précisément l'activité proposée : discuter « avec les enfants de la signification du Fonds Mission et Service pour notre Église » et « inviter les enfants à reconstituer le message à l'avant de l'église pour toute la communauté » (p. 2) en remplaçant dans l'ordre des boîtes sur lesquelles des lettres auront été peintes.
- Une rubrique intitulée « suggestions du sermon » propose trois « options », c'est-à-dire trois courts textes qui donnent chacun les grandes lignes d'une prédication chacune centrée sur l'un des trois textes bibliques retenus¹⁹.

¹⁹ Par exemple : « Option 1 : Centrez-vous sur le texte de 1 Corinthiens 13. La foi est ce qui alimente notre relation avec Dieu. La grâce abonde lorsque cette relation s'approfondit. L'espérance est le don que nous fait la foi au fur et à mesure que nous apprenons que Dieu nous reste toujours fidèle, même lorsque nous ne le sommes pas nous-mêmes, et même lorsque notre monde se distance du Très Saint. L'amour est l'essence de l'être de Dieu. En grandissant dans la foi et l'espérance, notre

Nous soulignons enfin qu'elle contient douze répons, en écriture grasse, que doit prononcer la communauté. Certains sont très courts. Ainsi quand la personne qui célèbre dit : « Que la paix soit avec vous tous », l'assemblée doit répondre : « Et avec vous aussi. ». D'autres sont plus élaborés : par exemple pendant la « prière de confession », l'assemblée répond par trois fois, en prononçant notamment ces mots : « Pardonne-nous si nous osons poser des limites à ta grâce, si nous prétendons contrôler ton amour. Délivre-nous des idoles et des fausses images que nous nous faisons de toi. » (p. 3)

1.1.1.6. Les didascalies

La ressource ne contient que quatre indications scénographiques plutôt succinctes. Deux concernent l'ouïe (« pause silencieuse » et « lecture à l'unisson »), les deux autres mentionnent la possibilité de « dramatiser » et de « jouer » des lectures bibliques, sans plus d'indication sur la manière de le faire.

- « (pause silencieuse pour confession personnelle) » trois fois dans la séquence « Prière de confession » ;
- « (Cette lecture [1 Rois 17, 8-16] peut être dramatisée) » et « (Cette lecture [Matthieu 14, 13-21] peut être jouée par tous les participants au culte) » dans la séquence « Les Écritures » ;
- « Lecture à l'unisson de la Confession de foi de l'Église Unie. » Au début de la séquence « Répondre avec gratitude et compassion » ;

1.1.1.7. Le texte

Notre lecture de la ressource nous a conduit à nous concentrer sur deux réalités linguistiques : les noms utilisés pour désigner « l'Absolu » d'une part et les personnes incluses dans « la communauté ».

- Les noms de l'Absolu : « Dieu » est le nom qui revient le plus souvent. Dans les trois pages, il apparaît à 38 reprises, dans une citation biblique, dans deux titres de chant, 14 fois dans les suggestions de prédication et, chose importante à souligner, deux fois dans des répons prononcés par les participant·e·s. Mais d'autres termes sont utilisés pour désigner l'Absolu : « le Christ » à trois reprises, et, chacun à une seule reprise : « l'Esprit du Christ », « l'Unique », « le Saint, l'Intégral », « ton Esprit », « Christ », « le Créateur », « l'Esprit d'intégrité et de sainteté », « le Très Saint » et, dans le titre de deux chants : « Jésus Christ » et « l'Éternel ».

amour grandit et embrasse tout entier le monde que Dieu aime tant (tel que nous le révèlent les autres textes des Écritures ainsi que notre expérience). Par l'entremise du Fonds Mission et Service, notre amour devient partenaire de l'amour de Dieu et bénédiction pour nos ministères locaux, nationaux et internationaux. » (p. 3)

- La communauté est définie deux fois comme «Peuple de Dieu», une fois comme «la communauté», «l'Église», «le Corps du Christ» et, plus simplement, «tous les participants au culte»; de manière plus originale et plus inclusive, elle est aussi définie comme «la famille planétaire de Dieu» et le «le cosmos», chaque expression n'apparaissant qu'une seule fois²⁰.

4.2.2. « Prière pour nos frères et sœurs du Japon » et « Une prière pour Ottawa »

Les deux ressources se présentent comme des courtes prières, de moins d'une page.

- La ressource « Prière pour nos frères et sœurs du Japon » indique le nom et la fonction de son auteure : « Wendy MacLean, pasteure. Visions et Transformation, Consistoire de Montréal » et de son traducteur : « D. Fortin/MiF ». Elle ne porte pas de date, mais nous pouvons la situer après le tsunami qui a submergé le Japon le 11 mars 2011. Elle se présente comme une prière d'intercession pour « nos frères et nos sœurs ainsi qu'avec toutes les créatures de la nature au Japon ». Cette mention des « créatures de la nature » couplée à la mention d'un « proverbe japonais », à l'invocation du « Grand Esprit, toi le Saint » qui est aussi le « Dieu créateur », à une phrase comme « jusqu'à ce [...] que la confiance soit la voie » nous semblent signaler la volonté d'inscrire dans la prière l'univers culturel et spirituel japonais. Au « Grand Esprit », la prière demande de faire savoir aux victimes qu'elles ne sont pas seules « dans un monde indifférent à leur sort », d'utiliser celles et ceux qui prient « comme tes signes d'espoir » et, probablement dans un élargissement à d'autres victimes de rassembler « tous tes enfants » « pour qu'en se prodiguant des soins avec compassion, ils trouvent énergie en sachant qu'ils comptent à nos yeux »²¹.
- La ressource « Une prière pour Ottawa » semble avoir été rédigée le jour même la fusillade autour et dans le Parlement canadien à Ottawa, le 22 octobre 2014, comme le suggère la phrase initiale :

²⁰ Les deux expressions figurent dans la prière d'ouverture. Le culte commence par ces mots : « Peuple de Dieu, sois le bienvenu. Nous faisons partie de la famille planétaire de Dieu, une communauté attentive aux autres, qui prie, qui apprend, qui partage et qui sert. » Et dans l'un des répons, l'assemblée est invitée à prononcer ces mots : « Le cosmos est rempli de la gloire de Dieu. » (p. 1)

²¹ On aura remarqué le jeu subtil entre l'utilisation des premières et troisièmes personnes du pluriel : « en se prodiguant des soins [...] à nos yeux ». La formule nous paraît malheureuse, puisqu'elle pourrait laisser penser que c'est « notre » jugement ici au Canada qui donnerait de l'énergie à des gens au Japon qui « se » prodiguent des soins. Il aurait peut-être mieux valu séparer la phrase en deux pour distinguer les deux moments. : « pour qu'en se prodiguant des soins avec compassion, ils trouvent énergie. Qu'ils sachent qu'ils comptent à nos yeux. »

« Nous prions pour tous ces gens à Ottawa présentement confinés à leurs abris du fait de la fusillade d'aujourd'hui au Monument commémoratif de guerre au Canada ». La prière est adressée « du fond du cœur » à « Dieu », sans qu'aucun attribut ne soit ajouté à son nom. La première partie contient trois intentions de prière rédigées à la première personne du pluriel : « Nous prions pour tous ces gens à Ottawa présentement confinés à leurs abris », « Nous prions pour les personnes blessées ou qui ont perdu la vie »²² et « Nous prions pour que les gens qui se trouvent sur la colline parlementaire et au centre-ville d'Ottawa soient en sécurité, en particulier ceux affectés à restaurer activement la sûreté des lieux ». La seconde partie contient une demande adressée directement à Dieu, l'une générale : « Apprends-nous, ô Dieu, à garder la foi » et une demande plus spécifique où, dans une formule qui nous paraît quelque peu alambiquée, action divine et action humaine sont intimement imbriquées : « Et apporte aux personnes les plus directement affectées par cet acte de violence le réconfort et la paix que nous pouvons leur apporter. ». Enfin une troisième partie contient deux demandes d'ordre général. Que Dieu donne à celles et ceux qui prient un comportement conforme à son « royaume de paix et de justice », qu'il leur donne « la force et la sagesse » « de choisir la compassion, l'espérance et l'amour » plutôt que « d'opter pour l'apathie, la peur et la haine ».

4.3. Stratégies de ritualisation

Nous concluons cette analyse des ressources liturgiques francophones que l'Église Unie du Canada propose en libre accès en indiquant quelles sont les stratégies de ritualisation qu'elle révèle.

4.3.1. Gestion du temps

- Ritualiser les principaux temps liturgiques du christianisme et certains temps forts de la société canadienne ou universel.
- Réagir rapidement aux catastrophes à fort retentissement médiatique en proposant une ressource liturgique qui les ritualise.
- Maintenir la primauté du dimanche en célébrant toutes les fêtes civiles « le dimanche le plus proche de... », excepté la Journée de la terre.

²² Deux personnes ont été tuées lors de cette fusillade : un sous-officier de l'armée canadienne et le tireur. Par conséquent l'utilisation d'un pluriel « des personnes [...] qui ont perdu la vie » peut soit indiquer que la prière a été rédigée avant même que le bilan de la fusillade soit établi, soit que le tireur est inclus dans les personnes pour lesquels « nous prions ».

4.3.2. Gestion des lieux

- Redonner « au territoire où est situé le bâtiment de [la] paroisse » son nom autochtone.
- Qualifier l'Église de « sanctuaire ».

4.3.3. Acteurs/actrices

- Privilégier les spécialistes en proposant des textes bruts, sans que figurent des indications quant à la manière de les utiliser.
- Faire preuve d'inclusivisme en mentionnant fréquemment des personnes qui n'appartiennent pas à l'Église Unie du Canada.
- Permettre à différentes personnes de lire les intercessions.

4.3.4. Modes de communication

- Proposer quatre liturgies pour un culte complet et de nombreux textes courts et ciblés.
- S'adresser avant tout à l'ouïe en privilégiant la parole, le chant et le silence ; solliciter la vue (deux fois : en écrivant un message sur des cartons et en projetant une histoire pour les enfants) ; suggérer de solliciter la proprioception, en suggérant de « dramatiser » ou de faire jouer « par tous les participants au culte » deux lectures bibliques.
- Faire participer les participant·e·s en leur attribuant la lecture de répons, de textes antiphonés et des chants.
- Suggérer une personnalisation limitée de certaines ressources liturgiques, notamment en proposant d'ajouter un pays pour lequel prier.
- Proposer de prêcher aussi sur l'Ancien Testament.

4.3.5. Objets

- Recommander d'imprimer et de mettre à la disposition des participant·e·s des feuillets contenant les textes à écouter et à lire.
- Suggérer d'utiliser des cartons pour que les enfants puissent reconstituer un message durant le culte.

5. Conclusion

Pour conclure notre analyse, nous voulons mettre en évidence les principales stratégies de ritualisation révélées par notre lecture des ressources liturgiques francophones que l'Église Unie du Canada offre en

libre accès. Nous les mettrons en face de quelques articles de la Constitution sur la Sainte Liturgie, de manière à montrer quelques ressemblances (il y en a !) et les principales différences entre les manières catholique romaine et protestante-Église Unie du Canada de ritualiser la liturgie.

5.1. Gestion des lieux

Sur la manière dont l'Église Unie du Canada gère les lieux, nous n'avons rien à dire, sinon qu'il n'y a qu'une seule indication sur le lieu où les célébrations doivent se dérouler : dans le « sanctuaire ».

Sacrosanctum Concilium se montre tout aussi peu loquace quant à l'aménagement des Églises. Tout au plus pouvons-nous souligner l'importance de « l'autel unique » dans « l'église cathédrale », puisque c'est auprès de lui se manifeste l'Église, « dans la participation plénière et active de tout le saint Peuple de Dieu [...] à la même Eucharistie ». Mais ce qui a retenu notre attention, c'est la prise en compte des réalités linguistiques dans la géographie ecclésiale. Ainsi, quand il s'agit de décider la place des langues locales dans la liturgie, il est nécessaire que « l'autorité ecclésiastique qui a compétence sur [un] territoire », c'est-à-dire les évêques ou les assemblées d'évêques (art. 22), de délibérer « avec les évêques des régions limitrophes de même langue » (art. 36). Ainsi quand il en va de faire « progresser la cause liturgique », un diocèse n'est plus l'entité toujours pertinente. Il peut « parfois être opportun » que plusieurs diocèses s'engagent dans « un travail en commun » (art. 45)²³.

5.2. Gestion des objets

Quant à l'utilisation d'objets, nous serons bref. Les ressources liturgiques de l'Église Unie du Canada s'inscrivent dans la tradition protestante, au sens où les objets symboliques sont totalement absents. Les deux seuls objets indiqués sont des supports pour des textes écrits. Ils ne servent qu'à transmettre une parole à lire.

Il en va exactement de même dans la Constitution sur la Sainte Liturgie qui ne mentionne, elle aussi, que des objets utilitaires, qui servent de support à la lecture : Sainte Écriture (art. 24) et Bible (art. 51) ; livres liturgiques (art. 25), pontifical, missel romain (art. 58) ; et la « présente Constitution » (art. 39).

5.3. Modes de communication

La même survalorisation de la parole, écrite et orale, se retrouve dans les modes de communication que

²³ En passant, nous avons trouvé ambitieux de penser les paroisses comme représentant « l'Église visible établie dans l'univers » (art. 42).

privilégie l'Église Unie du Canada. Sans grande surprise, les ressources liturgiques proposent presque exclusivement des textes à lire. Ces textes sont des textes liturgiques, essentiellement des prières adressées à Dieu, des exhortations et des bénédictions adressées aux participant·e·s. Lorsque la ressource propose un culte complet, elle indique qu'il faut lire des textes et ce qu'il faut lire (y compris des suggestions de lectures bibliques) qu'il faut chanter et, parfois, ce qu'il faut chanter, parfois ce qu'il faut dire (les suggestions de prédication). Les cultes de l'Église Unie du Canada, encore une fois sans grande surprise, s'adressent à l'ouïe.

Et *Sacrosanctum Concilium* accorde le même privilège à l'ouïe. Parmi les modes de communication qu'elle indique, nous avons relevé de nombreuses mentions de communication audible : répondre « à Dieu par les chants et la prière », favoriser « les acclamations du peuple, les réponses, le chant des psaumes, les antiennes, les cantiques », observer un « silence sacré », rétablir « la prière commune ou prière des fidèles », faire « des supplications », lire « la Sainte Écriture », expliquer « à partir du texte sacré les mystères de la foi et les normes de la vie chrétienne », prévoir « de brèves monitions ». Quelques mentions de communication gustative : « se restaurer à la table du Corps du Seigneur », « recevoir le Corps du Seigneur avec des pains consacrés », communier « sous les deux espèces ». Une mention de communication kinesthésique : favoriser « les actions ou gestes et les attitudes corporelles ». Une mention de communication visuelle : choisir des « signes visibles [...] pour signifier les réalités divines invisibles ». Il n'y a aucune mention de communication olfactive ou tactile.

Les ressources liturgiques de l'Église Unie du Canada laissent peu de place à l'improvisation, puisque leur déroulement est minutieusement écrit. Ils font peu de place à la spontanéité puisqu'il n'est jamais fait mention de la possibilité d'ajouter, par exemple, une intention de prière (les deux espaces laissés blancs dans la célébration de l'Avent représentent à peine une exception). Pourtant, un peu paradoxalement, cette normativité littérale est, à notre sens, fondamentalement contredite par les moyens choisis par l'Église Unie du Canada pour diffuser ses ressources liturgiques. Car mettre en ligne des fichiers en format texte ou les proposer sur une clef USB donne aux officiant·e·s la possibilité de les modifier à leur guise. Plus même, c'est leur faciliter cette tâche, peut-être même leur suggérer d'adapter ces ressources à leurs propres besoins, ce qui est explicitement indiqué dans la ressource « Carême/Pâques/Pentecôte ».

Le choix de l'Église catholique romaine qui, rappelons-le, réserve au seul « Siège apostolique » et aux seules « assemblées d'évêques légitimement constituées » le « droit de régler l'organisation de la liturgie » est bien différent. Il est cependant vrai que la Constitution sur la Sainte Liturgie offre une possibilité

d'adapter la messe à des contextes locaux : « L'usage de la langue latine, sauf droit particulier, sera conservé dans les rites latins. Toutefois, soit dans la messe, soit dans l'administration des sacrements, soit dans les autres parties de la liturgie, l'emploi de la langue du pays peut être souvent très utile pour le peuple ; on pourra donc lui accorder une plus large place, surtout dans les lectures et les monitions, dans un certain nombre de prières et de chants » (art. 36) ; ailleurs : « Pourvu que soit sauvegardée l'unité substantielle du rite romain, on admettra des différences légitimes et des adaptations à la diversité des assemblées, des régions, des peuples, surtout dans les missions, même lorsqu'on révisera les livres liturgiques » (art. 38).

Enfin, dernier élément relatif aux modes de communication, nous avons constaté, dans les ressources liturgiques de l'Église Unie du Canada, un profond souci d'inclusivisme. Nous en avons relevé quelques exemples : l'élargissement de la communauté jusqu'à la « famille planétaire » et au « cosmos »²⁴ lorsqu'il s'agit de « Célébrer le grand œuvre de Dieu », la désignation de Dieu comme « Père et Mère »²⁵ dans la célébration du premier dimanche de l'Avent, l'invocation du « Grand Esprit » dans la « Prière pour nos frères et sœurs du Japon », et, dans la liturgie pour la Journée canadienne du multiculturalisme, l'utilisation du terme « multiculturel » en lieu et place d'« interculturel », le souci de nommer la paroisse de son nom autochtone et le fait d'inclure explicitement des personnes non-membres de l'Église Unie du Canada et non-chrétiennes.

5.4. Gestion du temps

Quant à la gestion du temps, s'il nous paraît normal que les ressources liturgiques comprennent des célébrations pour les deux principaux temps liturgiques autour de Noël et de Pâques, s'il nous paraît opportun de distinguer la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, il nous paraît plus original de proposer de célébrer un culte lors de la Journée de la Terre et d'inscrire dans un culte dominical la Journée pour l'élimination de la discrimination raciale et la Journée canadienne du multiculturalisme, de proposer des ressources liturgiques pour intégrer dans le culte le conflit israélo-palestinien, les droits humains ou la lutte contre le SIDA. De tels choix révèlent la conscience socio politique aiguë dans l'Église unie du Canada.

²⁴ L'Église Unie du Canada sait aussi faire preuve d'ambition !

²⁵ Rappelons à ce propos que l'Église Unie du Canada a publié un document intitulé « Filles et Fils de Dieu. Un aperçu du langage non discriminatoire dans l'Église Unie du Canada ». S'il ne figure pas parmi les ressources en ligne, il est proposé sur la clef USB.

Sans vouloir opposer les Églises, nous constatons, encore une fois, que la Constitution sur la Sainte Liturgie fait des choix différents. En matière de gestion du temps, elle ne mentionne que des célébrations liées à des fêtes chrétiennes : « Veilles des fêtes solennelles, certaines fêtes de l'Avent et du Carême, dimanches et jours de fête » (art. 35) ; « messe dominicale » (art. 42) ; « fêtes de préceptes » (art. 49) ; « messe d'ordination, de profession religieuse, qui suit le baptême » (art. 55) ; « Jeudi saint, messe chrismale, messe du soir, messes dans les conciles, les assemblées épiscopales et les synodes, messe de bénédiction d'un abbé, messe conventuelle, messe des assemblées de prêtres, pas au même moment » (art. 57).

5.5. Acteurs, actrices

Il nous reste encore à évoquer les acteurs et les actrices impliqués par *Sacrosanctum Concilium* et dans les ressources liturgiques de l'Église Unie du Canada.

La Constitution sur la Sainte Liturgie évoque une catégorie d'actrices et d'acteurs et deux catégories de spécialistes :

- La messe et les sacrements nécessitent la « fréquentation et la participation active des fidèles » (art. 27)²⁶.
- Mais la célébration de la messe et l'administration des sacrements requièrent des spécialistes, dont le statut dépend plus de leur reconnaissance ecclésiale que de leurs compétences liturgiques, même si la première dépend, au moins en partie, des secondes. Ainsi sont mentionnés au fil du texte ceux qui « s'acquittent d'un véritable ministère liturgique » (art. 29) : les « servants, lecteurs, commentateurs, *Schola cantorum* » (art. 29), le prêtre et les assistants (art. 33), le ministre compétent, le diacre « ou quelqu'un d'autre délégué par l'évêque » (art. 35)²⁷.
- Mais la liturgie nécessite aussi des experts qui la définissent ou qui l'adaptent : les « évêques de diverses régions du globe » (art. 25), « des hommes experts en ce domaine » (art. 40), « une commission liturgique qui aura le concours d'experts en science liturgique, en musique sacrée, en art sacré et en pastorale », « un Institut de pastorale liturgique composé de membres parmi

²⁶ Nous avons trouvé d'autres manières de qualifier les participant-e-s à la messe et aux sacrements : « peuple saint » (art. 26), « peuple fidèle » (art. 33), « troupeau » (art. 41), etc. Sans pouvoir le développer ici, nous signalons que

²⁷ Sans oublier les acteurs symboliques : Dieu qui « parle à son peuple » et le Christ qui « annonce encore l'Évangile » (art. 33) et le Saint-Esprit qui passe « dans son Église » (art. 43)

lesquels on admettra, si c'est utile, des laïcs compétents en cette matière » (art. 44), « une commission de liturgie dans chaque diocèse » (art. 45).

Du côté de l'Église Unie du Canada, nous discernons un second paradoxe. Alors que le fait d'offrir des ressources liturgiques en libre accès devrait avoir pour effet de démocratiser la célébration des cultes dans l'Église Unie du Canada, il nous paraît que c'est l'inverse qui se produit. Car la multiplication des liturgies, associée au caractère sommaire de certains textes proposés (et même la ressource « Célébrer le grand œuvre de Dieu », nettement plus élaborée, ne fait pas exception) rendent indispensable une bonne connaissance des pratiques cultuelles et, plus particulièrement des usages liturgiques de l'Église Unie du Canada. Rien n'indique comment la personne qui célèbre doit se vêtir, où elle doit se tenir, si elle doit accomplir des gestes particuliers à des moments particuliers, ni si elle doit demander à l'assemblée de se lever ou de s'asseoir. Les liturgies de culte complet ne précisent pas toujours ce qui doit être lu obligatoirement ou ce qui est à choix, ni ce qui doit être lu par la personne qui célèbre ou par l'assemblée. Les autres textes ne comportent pas d'indication sur la manière dont il faut les insérer dans un culte. De fait, nous avons de la peine à concevoir qu'une personne qui ne serait pas spécialiste puisse célébrer un culte sur la seule base des ressources liturgiques francophones que l'Église Unie du Canada propose en ligne.

6. Annexe : liste des ressources liturgiques francophones figurant sur le site Internet de l'Église Unie du Canada

6.1. WORSHIP PLANNING Saisons liturgiques et dimanches particuliers Liturgies, prières, activités classées par thèmes ou saisons liturgiques. <http://www.united-church.ca/fr/planning/seasons>

1. Carême/Pâques/Pentecôte Matériel liturgique pour le Carême, la saison de Pâques, la Semaine sainte, et le dimanche du Bon Pasteur.
 - 1.1. Liturgies pour les temps du carême [RTF : 12 pp/57 Ko]
 - 1.2. Liturgies pour la Semaine sainte et Pâques [RTF : 12 pp/61 Ko]
 - 1.3. Israël/Palestine [ce lien renvoie au dossier « Israël/Palestine » figurant dans la rubrique « Liturgie par thème »]
2. Journée canadienne du multiculturalisme Ces propositions liturgiques peuvent servir le dimanche le plus rapproché du 27 juin — Dimanche du multiculturalisme — ou en une autre occasion.
 - 2.1. Qui sommes-nous? Ressources liturgiques pour souligner la Journée canadienne du multiculturalisme [RTF : 4 p/116 Ko]
3. Journée de la Terre La Journée de la Terre est célébrée dans les communautés du monde entier le 22 avril de chaque année. Ce lien propose des prières liturgiques pour l'occasion.
 - 3.1. Célébration du Jour de la Terre : choisir la vie pour la planète [RTF : 9 pp/182 Ko] La célébration liturgique du Jour de la Terre associe la résurrection de la création à la résurrection du Christ.
 - 3.2. Célébrer la pluie [PDF : 2 pp/31 Ko] Simulation du bruit d'un orage, un des principaux moyens par lesquels Dieu nous envoie de l'eau, pour nous-mêmes et pour la terre. Cette activité est appropriée pour le temps des enfants et comprend un bricolage que les participants à l'école du dimanche peuvent préparer. Adaptation à partir du numéro de 2006 de la revue Seeds & Sowers Children.
 - 3.3. Semences de vie : un culte en petit groupe [PDF : 3 pp/25 Ko] Le printemps est le moment idéal pour cette brève célébration en petit groupe. Adaptation à partir du numéro de mai 2010 de la revue Mandate.
 - 3.4. Les liturgies proposées sont traduites par les Ministères en français, et adaptées de Worship for All Seasons II — Selections from Gathering Year A. Une indication de la page, pour chacune d'elles, vous permettra de la retrouver dans sa version anglaise pour la préparation d'une liturgie

dans les deux langues.

- 3.5. Journée de la Terre [RTF : 2 pp/20 Ko]
- 3.6. Guérir la Terre [PDF : 2 pp/24 Ko]
4. L'Avent/Noël/L'Épiphanie Matériel liturgique pour l'avent, Noël et l'Épiphanie.
 - 4.1. Liturgies de l'avent [RTF : 14 pp/78 Ko]
 - 4.2. Liturgies pour Noël/l'Épiphanie [RTF : 12 pp/70 Ko]
 - 4.3. Liturgies pour les temps d'Épiphanie [RTF : 19 pp/106 Ko]
 - 4.4. Liturgies bilingues d'autres sources pour la saison
 - 4.5. Liturgie pour Noël [RTF : 11 pp/72 Ko]
 - 4.6. Blue Christmas – Noël, c'est pas toujours un cadeau [RTF : 12 pp/56 Ko]
5. La Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale Ressources pour la planification liturgique du dimanche le plus rapproché de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale, observée le 21 mars de chaque année.
 - 5.1. Pas facile : une prière [RTF : 1 p/53 KB]
 - 5.2. Litanie pour la justice raciale [RTF : 1 p/55 KB]
 - 5.3. Sites Web utiles
 - 5.3.1. Conseil œcuménique des Églises
 - 5.3.2. Fondation canadienne des relations raciales
 - 5.3.3. Nations Unies
 - 5.3.4. Développement et Paix
6. Le dimanche du Souvenir Voici des ressources liturgiques pour une célébration du Jour du souvenir, le dimanche le plus rapproché du 11 novembre.
 - 6.1. Prière commémorative 2014 [RTF : 1 p/54 Ko] Le brigadier général John Fletcher, pasteur (Aumônier général des Forces armées canadiennes) a rédigé cette prière pour souligner le 100^e anniversaire du début de la Première Guerre mondiale.
 - 6.2. L'équipe des aumôniers militaires de l'Église Unie Les aumôniers militaires ont rassemblé diverses ressources pour ce dimanche du Souvenir.
7. Semaine de prière pour l'unité chrétienne Suggestions de ressources pour la célébration de la Semaine de prière pour l'unité chrétienne.
 - 7.1. Traduction de prières extraites de Worship for All Seasons Year II, année B [RTF : 1 p/45 Ko]
 - 7.2. Et visitez ces sites Web pour des suggestions :
 - 7.2.1. Unité Chrétienne
 - 7.2.2. Conseil œcuménique des Églises

7.2.3. Centre canadien d'œcuménisme

7.2.4. Conseil pontifical pour la promotion de l'unité chrétienne

6.2. WORSHIP PLANNING Liturgies par thèmes <http://www.united-church.ca/fr/planning/theme#israel>

1. Israël/Palestine

1.1. Prière (Décès d'Israéliens et de Palestiniens) [RTF : 1 p/43 Ko] Une prière pour les victimes du conflit en Israël et la Palestine. [Anonyme]

1.2. Prières d'intercession pour le carême [RTF : 6 pp/141 Ko] Prières d'intercession basées sur le Lectionnaire du carême 1A-5A, à adapter à votre communauté et à utiliser lors des cultes. [Anonyme]

1.3. Quand l'expansion d'une colonie signifie l'expulsion d'une communauté [RTF : 2 p/114 Ko] Réflexion sur la situation en Israël/Palestine, pour la planification liturgique du carême. Bilingue. [*« Michaël Séguin, accompagnateur œcuménique (été 2007) »*]

1.4. Vivre sous occupation militaire [RTF : 1 p/95 Ko] Réflexion sur la situation en Israël/Palestine, pour la planification liturgique du carême. [*« Michaël Séguin, accompagnateur œcuménique (été 2007) »*]

2. Le fonds Mission et Service

2.1. Célébrer le grand œuvre de Dieu [PDF : 3 pp/178 Ko] Célébration faisant partie d'un programme d'éducation et de promotion d'ensemble du Fonds Mission et Service. Traduction de l'extrait de la revue Mandate août 2010. [A. Harry Oussoren]

- « Rassemblons-nous comme communauté du peuple de Dieu » : « Invitation à la prière » — « Chant de louange » - « Prière de confession » — « Le don de la grâce » — « Partager la paix que Dieu nous donne »
- « Proclamer et écouter la parole de Dieu » : « Participation des enfants » — « Les Écritures » - « Chant » — « Prédication »
- « Répondre avec gratitude et compassion » : « Chant » — « Offrande de talents, de musique, et d'argent » — « Chant de service » — « Prières d'action de grâce et d'intercession » - « Chant de clôture » — « Envoi » — « Bénédiction »

3. Les Droits humains

3.1. Célébration du 62^e anniversaire de la Déclaration universelle des Droits humains [RTF : 2 pp/24 Ko] [*« La force de la prière Liturgie de l'Église réformée de France Revue PRIER, hors-série, No.81 »*]; Comité Solidarité-Prière de l'ACAT — Action des Chrétiens pour l'Abolition de

la Torture

4. Lutte contre le SIDA

4.1. Intercession pour les personnes atteintes par le sida [RTF : 1 p/12 Ko] Cette prière est extraite du site œcuménisme au Canada [« (Publiée sous la responsabilité du groupe œcuménique local d’Afrique du Sud) »]

5. Nelson Mandela

5.1. Rappelons-nous de Mandela [RTF : 1 p/44 Ko] Alors que le monde entier pleure la mort de Nelson Mandela, nous offrons cette prière à sa mémoire. [Alydia Smith]

6. Paix

6.1. Prière pour la République démocratique du Congo [PDF : 2 p/140 Ko] Nous prions pour une fin à la violence et pour la paix dans la justice [« The United Church of Canada Avril 2014 L’Église Unie du Canada »]

7. Urgence

7.1. Haïti : L’Église Unie lance un appel d’urgence suite au tremblement de terre en Haïti [PDF : 1 p/118 Ko] Feuillet d’information sur l’appel d’urgence pour Haïti à utiliser comme encart dans les bulletins de culte. [L’Église unie]

7.2. Haïti : Prières pour Haïti [RTF : 3 pp/63 Ko] Prières en réponse à la crise humanitaire provoquée par un sérieux tremblement de terre en Haïti. [« Le document “prayers_haiti.rtf” n’a pas pu être ouvert. »]

7.3. Séisme au Japon : Le pourtour des anges [RTF : 1 p/20 Ko] [« Wendy MacLean, pasteure Vision et Transformation, Consistoire de Montréal Traduction : D. Fortin/MiF »]

7.4. Séisme au Japon : Prière pour nos frères et sœurs du Japon [RTF : 1 p/25 Ko] [« Wendy MacLean, pasteure Vision et Transformation, Consistoire de Montréal Traduction : D. Fortin/MiF »]

7.5. Une prière pour Lac-Mégantic [RTF : 1 p/51 Ko] Une prière pour la communauté de Lac-Mégantic, au Québec, et pour toutes les personnes touchées par le déraillement d’un train qui a explosé le 6 Juillet 2013, faisant au moins 15 morts et laissant beaucoup de disparus. [Anonyme]

7.6. Une prière pour les sinistrés de L’Isle-Verte, Québec [RTF : 1 p/56 Ko] [« Prayer written by Alydia Smith Program Coordinator, Worship and Music The United Church of Canada »]

7.7. Une prière pour Ottawa [RTF: 1 p/44 Ko] [anonyme]

8. Vaincre la violence

8.1. Prière aux vivants pour leur pardonner d’être vivants [RTF : 2 pp/24 Ko] Prière pour la Journée

nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes. [« de Charlotte Delbo Prière extraite du site Ainsi va la vie »]

- 8.2. 16 réflexions de la Bible sur le thème de la violence Fédération Mondiale des Femmes de l'Église Méthodiste et en voie d'Unification. [« Safari ne parvient pas à trouver le serveur »]